



MKA AJI MPYA asbl

Enregistré au Ministère National de la Justice et des droits humains au N° JUST/SG/20/37887/2020, N° F.92/39643

Site internet : www.mkaajimpya.org ,

E-mail : info@mkaajimpya.org

Projet : Sauvons les côtes du lac Kivu et du Tanganyika fréquentées par les oiseaux migrateurs après la période du Covid-19

MANUEL DE FORMATION, D'EDUCATION ET DE SENSIBILISATION A LA PROTECTION ET CONSERVATION DURABLE DES POPULATIONS D'OISEAUX MIGRATEURS ET LEURS HABITATS DANS LA PROVINCE DU SUD-KIVU en RDC.

Septembre 2022



TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES	ii
1. INTRODUCTION	1
1.1 Objectif général	2
1.2 Comment reconnaître un oiseau migrateur au Sud-Kivu ?.....	2
1.3 Migrations en Afrique de quelques oiseaux	2
1.4 Pourquoi accorder de la valeur aux oiseaux migrateurs au Sud-Kivu.....	6
1.5 Menaces pesant sur les oiseaux migrateurs dans nos milieux	7
1.6 Les menaces pour les oiseaux migrateurs pourraient avoir des causes plus profondes	9
1.7 Menaces pesant sur les oiseaux migrateurs du Sud-Kivu.....	9
1.8 Zones clés pour la biodiversité (ZCB).....	10
1.9 Conserver les oiseaux migrateurs au Sud-Kivu.....	11
1.9.1 Stratégie d'intervention	12
1.9.1.2 Connecter les jeunes à travers le Sud-Kivu	13
1.10 Les espèces en danger au Sud-Kivu peuvent être encore sauvées	14
1.11 Mesures d'urgence à prendre au Sud-Kivu pour protéger les oiseaux migrateurs.....	14
2 REFERENCE.....	15

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Hirondelle oiseau migrateur en danger	3
Figure 2: Bubulcus ibis(a) Anhinga rufa (b) oiseaux migrateurs de courte distance	4
Figure 3: Cigogne d'Abdim Ciconia abdimii rares espèces dont la voie de migration intratropicale	4
Figure 4: Représentation schématique des migrations de la Cigogne d'Abdim (Source et al, 1994).....	5
Figure 5: Zones humides de la voie de migration de l'Atlantique Est constituant des étapes essentielles pour le Pluvier argenté Pluvialis squatarola (Source et al, 1994).....	6

1. INTRODUCTION

Les oiseaux sont les occupants les plus nombreux et les plus visibles des zones humides. C'est sans doute pour cette raison que l'on connaît mieux leur écologie que celle de n'importe quel autre groupe. L'homme a en outre un attachement particulier pour ces membres très présents de la communauté sauvage de la planète car ils effectuent des trajets migratoires d'une longueur dépassant couramment 10.000 km. La survie de ces oiseaux migrateurs dépend donc de l'existence de zones humides réparties dans de nombreux pays du globe.

Trois zones à forte concentration d'oiseaux migrateurs ont été jusqu'à présent observés en RD Congo et peuvent être considérées comme des régions de hautes valeurs écologiques. Il s'agit premièrement de l'embouchure du fleuve Congo à Banana où il existe un Parc Marin des Mangroves (Réserve Naturel). Deuxièmement les Grands Lacs de l'Est du pays tel que : le Lac Edouard qui se trouve dans le Rift Valley surtout le long des rives poissonneuses de ce lac d'une part, et de la Semliki supérieure où vivent en grandes bandes une foule d'oiseaux aquatiques. Toutes ces différentes variétés d'oiseaux migrateurs, après avoir niché ailleurs, viennent hiverner au Parc National des Virunga. En effet celui-ci constitue un relais migratoire important, essentiellement pour de nombreux oiseaux d'eau, en particulier, les limicoles venant du Soudan, de la Tanzanie, du Kenya, de l'Ouganda, du Rwanda, du Burundi ainsi que de l'Europe ; Parc National de Virunga. Troisièmement Des prairies herbeuses humides du Sud-Est du pays (Kasaï et Shaba) où vivent beaucoup d'oiseaux migrateurs provenant des contrées situées plus loin vers le Sud, tels que l'Angola et la Zambie.

En bref, l'avifaune est plus riche dans le Nord-Est du pays parce que la grande forêt équatoriale s'étend sur une superficie beaucoup plus vaste au Nord qu'au Sud du 4ème degré latitude Sud et monte progressivement en altitude vers l'Est du pays où la transition de la forêt dense de basse altitude à la forêt de montagne crée des conditions favorables à la vie des oiseaux (Rapport national de la République Démocratique du Congo).

Du point de vue ornithologique, la République Démocratique du Congo compte 22 ordres d'oiseaux contre 23 pour toute l'Amérique du Sud. Parmi ces 22 ordres, 15 renferment des espèces migratrices, dont le total s'élève à 128.

Le Sud-Kivu est l'une des provinces de la République Démocratique du Congo dominée par un relief des montagnes. Son emplacement lui confère une biodiversité riche en zones humides tels que les marais, les rivières, le parc National de Kahuzi Biega, etc. La présence

des lacs et de plusieurs zones marécageuses fait de cette province une réalité ne pouvant pas échapper au changement climatique.

1.1 Objectif général

Le but général pour protéger les oiseaux migrateurs au Sud-Kivu est de développer un cadre stratégique et commun pour une action au niveau local, afin de protéger, conserver durablement ces populations d'oiseaux et leurs habitats naturels. D'une manière spécifique :

- i. S'informer et souligner l'importance des sites d'escale ou zone clé pour les oiseaux migrateurs au Sud-Kivu.
- ii. Identifier tous les oiseaux migrateurs présents au Sud-Kivu et les nombreux défis auxquels ils sont confrontés dans chaque territoire.
- iii. Améliorer l'état de conservation des oiseaux migrateurs du Kivu en coordonnant l'action nécessaire en faveur de ces espèces en initiant la législation.

1.2 Comment reconnaître un oiseau migrateur au Sud-Kivu ?

Les oiseaux qui ne migrent pas sont donc les oiseaux qui possèdent les adaptations nécessaires pour survivre en toute saison et sont visible toute l'année au Sud-Kivu. Par contre les oiseaux migrateurs voyagent en fonction des saisons, d'une zone de reproduction vers une zone d'hivernage, où il passe l'hiver c'est le cas de la province du Sud-Kivu. Contrairement aux espèces sédentaires, les oiseaux migrateurs ont besoin de changer d'habitat pour pouvoir s'alimenter. Par exemple, une espèce insectivore a plus de difficultés à trouver de la nourriture en hiver dans certaines régions d'Europe contrairement à une espèce granivore ou omnivore qui peut diversifier son alimentation. Tant qu'il n'y a pas de neige, la ressource alimentaire reste accessible. Les cigognes peuvent ainsi fréquenter les décharges, ou bien les zones humides à la recherche d'invertébrés.

A chaque fois qu'une saison approche, par exemple la saison pluvieuse on a perçois un groupe d'oiseau qui se présente dans la région et cela chaque année, où il passe le mauvais temps. La migration se définit comme le mouvement saisonnier et régulier, accompli entre deux territoires distincts. L'oiseau migrateur a en quelque sorte une horloge interne qui lui dit quand partir. C'est en fait une hormone, la mélatonine qui en augmentant, déclenche le départ. Leur comportement change et se concentre sur deux objectifs principaux : absorber suffisamment de nourriture et perdre aussi peu de chaleur que possible ».

1.3 Migrations en Afrique de quelques oiseaux

De toute la faune des zones humides, les oiseaux sont les espèces les plus mobiles. Ils parcourent parfois des distances considérables au cours de leurs déplacements annuels. Parmi les oiseaux qui font de grandes migrations en Afrique on trouve : L'hirondelle, la Cigogne Martinet, Bergeronnettes, Bernache à cou roux, Bruant des neiges, Canard colvert, Cigogne, Cigogne noire, Étourneau sansonnet, etc. Un grand nombre d'oiseaux fréquentent communément les zones humides, allant de la plus petite rousserolle, pesant moins de 40g, au pélican qui pèse plusieurs kilos et peuvent être répartis dans les groupes suivants :



Figure 1: Hirondelle oiseau migrateur en danger

On peut distinguer cinq catégories principales d'espèces :

- **Les espèces afro-tropicales résidentes**, qui ne bougent pas de toute l'année, comme le Vanneau armé *Hoplopterus spinosus* ;
- **Les espèces afro-tropicales nomades**, comme le Dendrocygne fauve *Dendrocygna bicolor*, qui entreprennent des déplacements mal définis et irréguliers dans la région, en principe à mesure que les points d'eau s'assèchent et qu'elles sont obligées de chercher leur nourriture ailleurs.
- **Les migrateurs de courte distance**, qui suivent le déplacement des pluies au sein de l'Afrique de l'Ouest. On peut citer en exemple le Garde-bœufs *Bubulcus ibis*, l'Anhinga *Anhinga rufa* ou l'Aigrette intermédiaire *Egretta intermedia* ;



Figure 2: *Bubulcus ibis*(a) *Anhinga rufa* (b) oiseaux migrateurs de courte distance

- **Les espèces afro-tropicales qualifiées de migrateurs intratropicaux**, comme la Cigogne d'Abdim *Ciconia abdimii*, qui migrent de part et d'autre de l'équateur au sein de l'Afrique tropicale, en suivant les déplacements de la saison des pluies.

La Cigogne d'Abdim est une des rares espèces dont la voie de migration intratropicale a été bien définie. Cette espèce se déplace avec la saison des pluies : elle arrive en Afrique de l'Ouest pour nicher d'avril à mai et y reste jusqu'en septembre-octobre, moment où elle retourne au sud de l'équateur, vers l'Afrique australe et orientale. Son arrivée coïncide avec les brèves pluies d'octobre en Afrique de l'Est et avec la saison des pluies de l'hémisphère sud (novembre à mars).



Figure 3: Cigogne d'Abdim *Ciconia abdimii* rares espèces dont la voie de migration intratropicale

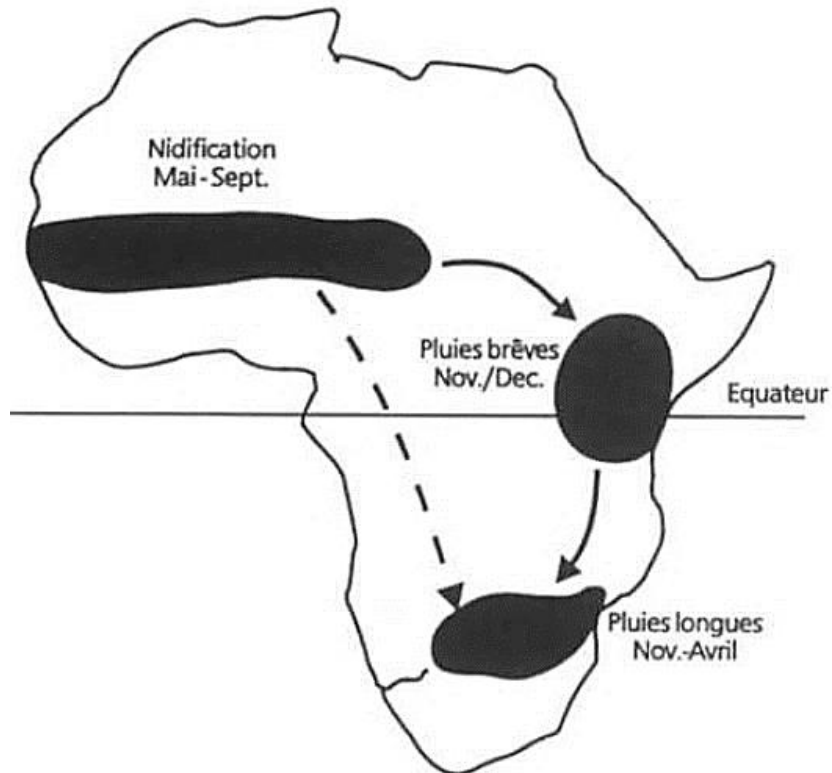


Figure 4: Représentation schématique des migrations de la Cigogne d'Abdim (Source et al, 1994)

- **Les migrateurs paléarctiques**, qui se reproduisent au nord du Sahara (Jusque dans la région arctique) pendant l'été et viennent passer l'hiver dans les régions tropicales et subtropicales. La migration vers le sud est généralement attribuée au gel des points d'eau septentrionaux à l'approche de l'hiver et à la raréfaction.



Figure 5: Zones humides de la voie de migration de l'Atlantique Est constituant des étapes essentielles pour le Pluvier argenté *Pluvialis squatarola* (Source et al, 1994)

1.4 Pourquoi accorder de la valeur aux oiseaux migrants au Sud-Kivu

Les oiseaux appartiennent aux cultures mondiales mais aussi nationales. Qu'elle que soit la civilisation les oiseaux ont toujours été une source d'inspiration, parfois de crainte, mêlées d'un respect presque sacré au Sud-Kivu. Les observer a été pendant très longtemps un moyen de prédire le temps, le retour des saisons et à l'origine d'un imaginaire certain. Certainement, les oiseaux nous informent sur le reste du monde naturel, mais notre appréciation de ces êtres va bien au-delà. Au fil des millénaires et dans pratiquement toutes les cultures, les oiseaux ont inspiré les êtres humains, nourri leur imagination et leur ont servi de compagnons. "Les oiseaux, et en particulier leur chant, ont été une véritable source de réconfort pour de nombreuses personnes dans le monde pendant la pandémie de COVID-19, nous reconnectant avec la nature", a déclaré Jacques Trouvilliez, secrétaire exécutif de l'Accord sur les oiseaux d'eau d'Afrique-Eurasie (AEWA).

De nos jours, l'observation des oiseaux est une force économique majeure dans plusieurs régions (parc aquatique de la Ruzizi). Les oiseaux sont une source importante d'aliments pour

plusieurs communautés et les services écologiques qu'ils nous rendent sont vitaux et irremplaçables. Les oiseaux sont des indicateurs de l'environnement, ce qui signifie que les changements environnementaux peuvent être détectés par des changements dans le comportement naturel des espèces d'oiseaux.

Dans certaines parties de l'Afrique, la présence de l'oiseaux migrateur comme la Cigogne d'Abdim *Ciconia abdimii* est associée à la pluie. Les rapaces ou les oiseaux qui mangent de la chair se trouvent en amont de la chaîne alimentaire et ont tendance à accumuler les polluants déposés dans l'environnement, ce qui les rend aptes pour l'évaluation des polluants environnementaux. De plus, certaines espèces d'oiseaux aident à identifier les zones prioritaires où les activités anthropiques doivent être gérées avec soin.

Les oiseaux terrestres migrateurs constituent une part importante de la diversité biologique mondiale qui, en accord avec l'esprit de la Convention sur la diversité biologique (1992) et de l'Agenda 21, devrait être conservée pour le bénéfice des générations actuelles et futures.

1.5 Menaces pesant sur les oiseaux migrateurs dans nos milieux

Le développement économique et social rapide en Afrique a engendré le besoin accru d'énergie.

Nos lignes électriques mal installées et non-isolées posent une menace grave pour les oiseaux migrateurs. En 2014, une « ligne électrique mortelle » soudanaise a été fermée et isolée après avoir tué des oiseaux pendant 60 ans. Les espèces d'oiseaux avec interactions les plus mortelles étaient : le Milan noir *Milvus migrans*, le Faucon crécerellette *Falco naumanni*, le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*, le Milan à bec jaune *Milvus aegyptius*, la Cigogne d'Abdim *Ciconia abdimii*, le Grand-duc vermiculé *Bubo cinerascens*.

Plus le climat se réchauffe, et moins les oiseaux migrent. Traditionnellement, des centaines de millions d'oiseaux passent l'hiver en Afrique et remontent pour le printemps en Europe. Mais les hivers sur le Vieux Continent devenant de plus en plus doux, et la ressource alimentaire suffisamment abondante, certains décident de ne plus s'infliger les périples d'une migration longue et périlleuse.

1.5.1 Les infrastructures énergétiques représentent une menace pour les oiseaux migrateurs au Sud-Kivu

La DR Congo en général et en particulier le Sud-Kivu s'allume et se met en marche, les gouvernements et les investisseurs creusent et la pression pour développer l'économie des tous les territoires du pays. Cette poussée concerne également les régions des voies de

migration des oiseaux migrateurs pourraient mourir en raison de l'électrocution et des collisions provoquées par les câbles électriques dans un secteur énergétique en expansion.

1.5.2 La pollution demeure un problème préoccupant pour les oiseaux des zones humides au Sud-Kivu

La biodiversité du Sud-Kivu souffre des niveaux élevés de déchets plastiques domestiques et des filets. Les déchets plastiques au lac Kivu constituent l'un des exemples les plus évidents de la pollution. Dans plusieurs pays provinces du pays, il n'existe pas de système de gestion appropriée des déchets et les déchets solides se retrouvent généralement dans les cours d'eaux qui traverses les zones humides, les rivières et lac.

Des plastiques plus larges génèrent des particules microplastiques (mesurant entre 1 à 5 mm) qui peuvent voyager sur de longues distances portées par les courants des eaux. La plupart de ces particules sont plus denses que l'eau et coulent donc une fois que leur flottabilité initiale disparaît. Les débris plastiques à la dérive ont des effets néfastes multiples sur les oiseaux qui fréquentent les zones humides et l'écosystème aquatique.

1.5.3 La surexploitation affecte plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs

La surexploitation est l'une des principales menaces pour les espèces d'oiseaux en danger dans le monde entier et les oiseaux qui migrent au Sud-Kivu ne sont pas épargnés. Elle se produit souvent à la suite de récoltes et utilisations non durables. L'agriculture intensive est une menace pour de nombreux oiseaux nicheurs. L'augmentation des monocultures et l'utilisation intensive de pesticides et autres produits agrochimiques constituent des dangers pour les insectes et d'autres sources de nourritures pour les oiseaux.

Elle résulte également d'activités illicites telles que le braconnage, le piégeage et la chasse. Le stock de poissons à pêcher diminue au lac Kivu et cela a un impact négatif sur le revenu des pêcheurs et sur la santé des consommateurs des poissons qui se tournent vers d'autres sources de protéine animal tel que la capture des oiseaux ainsi que la viande de brousse. Le piégeage et l'abattage illicites des oiseaux se produisent dans les zones humides, le long de la côte du lac Kivu et dans d'autres parties de la province du Sud-Kivu que ces oiseaux traversent.

C'est aussi un problème reconnu en Algérie, en Libye, au Maroc et en Tunisie, mais les taux d'abattage les plus élevés sont enregistrés en Égypte. L'Égypte se trouve au cœur de plusieurs routes migratoires pour les oiseaux, connectant l'Afrique à l'Eurasie. On estime qu'en

moyenne 0,3 à 10,6 millions d'oiseaux sont tués illégalement en Égypte chaque année, faisant du pays l'endroit le plus dangereux pour les oiseaux migrateurs dans la Méditerranée.

1.6 Les menaces pour les oiseaux migrateurs pourraient avoir des causes plus profondes

La pauvreté peut compromettre la conservation, surtout lorsque les gens dépendent beaucoup des services écosystémiques. Il est nécessaire d'initialement créer des alternatives, sinon les actions de conservation s'avèreront inutiles. Il y a un besoin urgent d'autonomiser économiquement et de sensibiliser les communautés sur l'environnement et sur les avantages de la protection et de la conservation des oiseaux migrateurs au Sud-Kivu. Nombre de populations d'oiseaux terrestres migrent au Sud-Kivu sur de longues distances sont particulièrement vulnérables car elles traversent les territoires de différents pays, et effectuent ces déplacements annuels et cycliques sur un large front - leur distribution étant diffuse à travers divers habitats.

Les oiseaux qui migrent au Sud-Kivu sont les témoins et les victimes de plusieurs crises planétaires ; le changement climatique par exemple qui pousse la population à exploiter les zones humides, la perte de biodiversité et la pollution. Il est essentiel pour la survie des oiseaux migrateurs de progresser pour maîtriser le changement climatique et mettre fin à la perte de biodiversité. Le voyage d'un oiseau migrateur ne connaît pas de frontières raison pour laquelle ils se retrouvent aussi au Sud-Kivu. Nous population du Sud-Kivu devrions accroître l'action pour protéger l'avenir de toutes ces espèces lorsqu'elles sont présentes dans notre région. La non considération des politiques et l'application insuffisantes de la législation environnementale contribuent également au problème au Sud-Kivu.

Les oiseaux migrateurs du monde entier en général et du Sud-Kivu en particulier, sont constamment menacés et que la lutte contre ces menaces nécessitera non seulement une coopération étroite et continue entre les pays situés le long des voies de migration, mais aussi des actions locales dans chaque jardin, village ou ville qui pourraient contribuer à créer des refuges pour de nombreuses espèces d'oiseaux.

1.7 Menaces pesant sur les oiseaux migrateurs du Sud-Kivu

Parmi les facteurs qui contribuent à rendre fatal l'état de conservation de nombreuses espèces d'oiseaux terrestres migrateurs du Sud-Kivu il y a :

- La perte, la dégradation et la fragmentation des habitats résultant de pratiques d'utilisation des terres (zones humides), braconnage et la collecte des œufs ayant des effets négatifs sur ces oiseaux migrateurs.

- La non implication des autorités politiques dans la protection de ces oiseaux et l'application insuffisantes de la législation environnementale.

La pauvreté et le manque d'appréciation de la nature sont également parmi des défis secondaires à relever si nous voulons protéger les oiseaux migrateurs au Sud-Kivu. De nombreuses communautés défavorisées et la majorité du secteur du développement dépendent directement des services écosystémiques tels que le bois, l'eau et les terres arables. Les actions humaines mettent la pression sur les espèces et leurs habitats. Avec l'expansion des activités humaines, les habitats naturels sont réduits et fragmentés. La production alimentaire ; l'agriculture, la pêche et l'élevage devient de plus en plus intensive, exacerbant la pression sur les espèces d'oiseaux qui sont particulièrement adaptées à leur propre habitat. Le développement économique est 'accélééré' sans tenir compte de l'environnement, fragmentant ainsi des habitats uniques et occasionnant des dégâts involontaires à travers la pollution et l'électrocution.

La perte et la dégradation des habitats constituent la menace la plus importante pour ces espèces. Les prélèvements et le commerce à des fins économiques, de subsistance et à des fins culturelles peuvent également avoir des impacts négatifs sur leurs populations. Les autres menaces comprennent les risques de maladie due à la pollution.

1.8 Zones clés pour la biodiversité (ZCB)

Au Sud-Kivu, les Zones clés pour la biodiversité sont ces sites qui contribuent considérablement à la survie de la biodiversité. C'est le cas par exemple de zones humides bien que leur dénombrement et cartographie restent jusque-là inconnus. L'édit portant protection des zones humides voté le 28 octobre 2021 au Sud-Kivu reste porteur de plusieurs informations liées aux zones humides. A ce jour, la connaissance ornithologique est aussi fragmentaire encore au Sud-Kivu raison pour laquelle la connaissance des oiseaux migrateurs qui séjournent au Sud-Kivu est une étape importante pour leur conservation.

A l'échelle mondiale, il existe des Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICOs) qui sont des zones de conservation de la Biodiversité (ZCB) d'importance pour les oiseaux identifiés par BirdLife International. En Afrique par exemple près de 2000 ZCB ont été identifiées à ce jour, dont la majorité (62%) sont des ZICOs. La nouvelle norme mondiale d'identification des ZCB n'a été adoptée qu'en 2017 par l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) qui produit la liste rouge des espèces menacées.

Il est prévu qu'au fur et à mesure que de nouveaux efforts sont consentis pour appliquer la norme à diverses formes de biodiversité, le nombre de ZCB augmentera. C'est dans le même cadre que la province du Sud-Kivu cherche à se doter d'un édit portant protection des zones humides lors de la plénière tenue à l'hémicycle de l'assemblée provinciale le jeudi 28 Octobre 2021. Cet édit entend souligner la nécessité de conserver la biodiversité et les services écosystémiques du Sud-Kivu. Il met en évidence les possibilités de conserver la biodiversité, même en plein développement rapide. Il présente des exemples pratiques qui illustrent les avantages des zones humides et sa biodiversité. C'est l'occasion d'éveiller la conscience de la population du Sud-Kivu surtout ceux résident aux alentours de ces zones clé de transit des oiseaux migrateurs à unir leurs efforts et à promouvoir le développement durable tout en préservant la biodiversité et les zones humides de la province. Cela contribuera à réduire la pression exercée sur les oiseaux migrateurs dans la province, en particulier pour les communautés rurales qui dépendent des zones humides pour leur survie.

Actuellement, seulement environ la moitié de toutes les ZCB bénéficient d'une protection partielle et un cinquième d'entre elles sont entièrement protégées.

1.9 Conserver les oiseaux migrateurs au Sud-Kivu

Les oiseaux sont des ressources naturelles considérées par certaines communautés résidentes dans les zones humides du Sud-Kivu au même titre que le poisson ou la viande de bétail. C'est une source de protéines qui fournit en même temps une source de revenus monétaires quand ils sont vendus.

La consommation des oiseaux migrateurs fait partie des préoccupations des populations du Sud-Kivu. La filière d'exploitation des oiseaux migrateurs au Sud-Kivu est très complexe et implique plusieurs acteurs ce qui rend difficile une estimation précise des effectifs totaux capturés. Les moyens de prélèvements utilisés sont variables et comprennent des filets, hameçons, fusil de chasse et pièges comme dans d'autres pays en Afrique.

Des études antérieures ont été entreprises sur les filières d'exploitation des oiseaux d'eau migrateurs. S. BOUARE (1994) rapporte que chaque année 200.000 à 400.000 oiseaux d'eau sont capturés par les pêcheurs du Delta Intérieur du Niger pour une valeur monétaire de 350.millions de F CFA.

Peu d'actions en cours doivent être considérablement intensifiées. Il est essentiel d'investir dans la conservation des oiseaux migrateurs du Sud-Kivu. Les groupes locaux de conservation doivent être informés de l'existence des partenaires qui sont prêts à les accompagner et

participer activement aux actions de conservation pour sauver les espèces de préoccupation mondiale, protéger leurs sites en travaillant avec les groupes locaux de conservation.

Il faudra promouvoir des systèmes agricoles respectueux de la biodiversité et favorables aux oiseaux terrestres migrateurs.

Un plan d'action pour résoudre le problème de la chasse illégale d'oiseaux au Sud-Kivu, éclaircir les lois relatives à la chasse et sensibiliser les communautés locales comme cela a été fait en Égypte par Nature Conservation Egypt (NCE) en collaboration avec le Partenariat BirdLife et l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA). Les Amis du Plan d'Action sur les Oiseaux Terrestres (FLAP) est une autre plateforme en ligne créée pour faciliter le partage de l'information, la sensibilisation et l'éducation du public sur la conservation des oiseaux terrestres migrateurs que les groupes locaux de conservation du Sud-Kivu peuvent contacter pour partager les expériences.

1.9.1 Stratégie d'intervention

Elles doivent commencer par l'identification des sites clés et connaître tous les oiseaux migrateurs et la particularité défis auxquels ils sont confrontés au Sud-Kivu.

1.9.1.1 Action locale à travers les Groupes d'appui aux sites du Sud-Kivu pour

Dans tous les territoires de la province, le groupe d'appui à la protection des oiseaux migrateur peuvent se tourne vers les media sociaux pour sauver leur zone humide locale. Ses membres peuvent se servir des téléphones intelligents (Smartphones) pour répondre immédiatement aux cas d'incendies et de braconnage, piégeage et la collecte des œufs qui sont le plus observé dans la région et pouvant entraîner un déclin rapide des oiseaux migrateurs. L'utilisation répandue des réseaux sociaux a offert un outil puissant aux groupes conservant les Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICOs) pour disséminer leurs messages et développer des communautés ayant une vision commune en Afrique.

Le groupe peut être composé d'abord des bénévoles locaux chargés de prendre soin des sites clés identifiés où de grand nombre d'espèces d'oiseaux migrateurs en se réunissant chaque fois. Il s'agira surtout des zones humides d'importances régionale qui sont confrontées à plusieurs menaces.

Identifier les espèces d'oiseaux terrestres migrateurs qui font l'objet de prélèvements et de commerce, et déterminer dans quelle mesure cette exploitation est légale et réglementée et, en consultation avec les autres États.

L'Etat devrait travailler avec les communautés locales et leur donner les moyens de défendre, développer et mettre en œuvre des approches participatives et des mesures incitatives pour une gestion intégrée et durable des ressources naturelles.

1.9.1.2 Connecter les jeunes à travers le Sud-Kivu

Les enfants du Sud-Kivu peuvent faire des changements dans ce domaine et les adultes peuvent les montrer comment. Les enfants en ayant un lien avec la nature seront beaucoup plus disposés à prendre soin de leur environnement à mesure qu'ils deviennent adultes, ce qui contribue à soutenir la biodiversité qui soutient leur avenir. Un réseau d'adulte doit d'abord exister et pourra intégrer les enfants résident aux alentours des sites clés qui pourront participer dans la communauté régionale de la conservation de ces oiseaux par moyen de l'éducation environnementale.

Cette approche aura comme mission de développer l'intérêt des enfants pour les oiseaux en général et la conservation des oiseaux migrateurs en particulier. Elle les encouragera également à s'engager activement pour les oiseaux en participant à des événements organisés par les partenaires au niveau local comme par exemple la célébration de la journée mondiale des oiseaux migrateurs, la journée mondiale de l'Environnement et la journée mondiale des zones humides. La Journée mondiale des oiseaux migrateurs a été lancée pour la première fois par la CMS et l'AEWA au Kenya en 2006 et a gagné en popularité chaque année.

Dans le but de renforcer les réseaux locaux entre les parties prenantes, les organisations des volontaires peuvent rassembler ces acteurs et autorités locaux de l'Etat au moyen des réunions conjointes où les domaines potentiels de collaboration tels que l'observation et le suivi des oiseaux migrateurs. Des programmes d'enseignement et de sensibilisation, l'amélioration des moyens d'existence des communautés et la promotion du tourisme d'observation des oiseaux peuvent être explorés. La communication, l'éducation et la sensibilisation du public au sujet des mouvements et de la conservation des oiseaux migrateurs est un pilier important pour les sauver ainsi que leurs habitats.

BirdLife Zimbabwe (BLZ), en collaboration avec la Fondation MICAIA (une ONG mozambicaine), démontre le rôle important des acteurs et communautés locaux dans la conservation des oiseaux et de la biodiversité dans la ZCB. Quelques 36 personnes représentant 12 institutions vivant et/ou travaillant dans les Montagnes de Chimanimani et originaires du Mozambique et du Zimbabwe, ont amélioré leurs compétences et leur savoir en

matière d'identification des oiseaux et de surveillance des ZICOs/ZCB, d'application pratique du Cadre de suivi des ZCB et de l'Outil de suivi de l'efficacité de la gestion (METT).

1.10 Les espèces en danger au Sud-Kivu peuvent être encore sauvées

Diverses activités humaines qui peuvent être stoppé contribuent à la disparition des oiseaux migrateurs au Sud-Kivu. La destruction, la fragmentation et dégradation des habitats ainsi que la surexploitation. Ces activités pouvant pousser de nombreuses espèces au bord de l'extinction peuvent être stopper et ces espèces peuvent être florissantes grâce à ces actions de conservation menées au niveau locale.

1.11 Mesures d'urgence à prendre au Sud-Kivu pour protéger les oiseaux migrateurs

Cela doit d'abord commencer par décrire toute action coopérative bilatérale ou multilatérale entreprise par la RD Congo et la province du Sud-Kivu (par exemple l'édit) pour assurer la conservation des espèces lorsque des conditions défavorables ou dangereuses se manifestent dans les sites identifiés auparavant.

Le but serait d'obtenir des données qualitatives et quantitatives sur les populations d'Oiseaux migrateurs dans la regions au cours d'une période et de définir des indicateurs biologiques permettant de juger de l'état de leur conservation. Ces données scientifiques doivent aider à l'exploitation durable. La connaissance de la taille et de la répartition des populations permettrait de définir les sites d'importance régional et aider à déterminer les sites importants à protéger afin de maintenir les populations d'oiseaux. Cela doit être suivi de :

- i. La formation des cadres locaux pour assurer le fonctionnement d'un « Réseau National de Suivi de ces Populations d'Oiseaux Migrateurs au Sud-Kivu »,
- ii. La sensibilisation des communautés locales pour une prise de conscience de l'intérêt économique des zones humides au regard de leur potentiel faunique,
- iii. L'implication des autorités dans l'établissement d'un réseau de surveillance,

2 REFERENCE

BirdLife International (2018). L'Etat des Oiseaux d'Afrique 2017 : Indicateurs de notre environnement en mutation. Nairobi, Kenya : Partenariat africain de BirdLife International. BirdLife International.

Diaz Bahati (2021) : Vote de l'édit portant protection des zones humides, une opportunité économique pour la province du Sud-Kivu.

Florian Keil, Administrateur de l'information, Équipe conjointe de communication, Secrétariat de la CMS et de l'AEWA, Campus des Nations Unies à Bonn, Allemagne.

J. Skinner, N Beaumond et J-Y Pirot (1994). Manuel de formation à la gestion des zones humides tropicales.

Rapport national de la République Démocratique du Congo (2002). Septième réunion de la conférence des parties à la convention sur les espèces migratrices appartenant à la faune sauvage.

Susan Bonfield, Directrice exécutive, Environment for the Americas, Boulder, CO, USA.

Email : sbonfield@environmentamericas.org

Whelan C. J., Sekercioglu C. H., Wenny D. G. 2015. Why Birds Matter : From economic ornithology to ecosystem services. *Journal of Ornithology* 156:227-238.